

— que soit assuré un strict contrôle politique de son orientation par des directions de région ou de ville : ce bulletin ne pouvant faire office de tribune, de discussions de tendances politiques différentes, et n'étant pas un substitut à l'organisation actuelle ;

— que son travail d'agitation à l'extérieur n'oblitére pas le nécessaire travail syndical : les deux orientations pouvant temporairement être contradictoires étant donné l'insuffisance de militants ouvriers. Dans tous les cas, il est nécessaire de préserver les militants syndiqués encore faiblement implantés des risques que peut leur faire encourir une telle activité. Il faut être conscient que, quelle que soit son influence, le groupe animant le bulletin ne pourra se substituer dans la période actuelle au moment d'une grève, au syndicat.

## C — ORGANISATION DU TRAVAIL A COURT ET MOYEN TERME

### a) *Centraliser notre intervention*

La faiblesse des résultats obtenus depuis mai tient en partie à la dispersion et à l'irrégularité du travail fourni. L'état des forces dont nous disposons actuellement ne nous permet pas d'avoir une activité efficace sur plusieurs dizaines d'entreprises. Il nous faut choisir des bastions, sélectionner des entreprises-clés en fonction des contacts existants, des militants disponibles de l'implantation sur la région ou le quartier, et du rôle que joue l'entreprise elle-même ; une fois sélectionnées ces entreprises (c'est le rôle des directions régionales, de ville ou de secteur), il faut assurer une intervention *régulière* : il n'est pas possible dans le travail ouvrier de faire preuve de dilettantisme sous peine d'apparaître comme des farfelus, description que le P.C. se plaît d'ailleurs à développer.

Une fois sélectionnées les entreprises sur lesquelles nous intervenons, il est nécessaire d'opérer un regroupement des militants ouvriers : nous recrutons en effet (notamment par le biais du journal) des militants ouvriers travaillant dans des petites unités dans lesquelles ils sont souvent isolés et sans perspectives : il est possible, après discussion avec ces camarades et avec leur accord, de les faire entrer dans des entreprises plus importantes où leur salaire sera souvent plus élevé et leur travail plus rentable. Ceci suppose qu'une centralisation soit effectuée à l'échelle régionale et nationale ; une telle pratique aurait en outre l'avantage de donner des perspectives à des militants que l'on risque sinon de perdre.

b) Il ressort des diverses tentatives effectuées que l'entrée d'étudiants dans l'entreprise, peut, si on en précise les conditions, favoriser notre intervention. Le fait que des étudiants aillent travailler en usine n'est pas *a priori* mal perçu par les travailleurs, si l'étudiant répond à certaines exigences : sérieux dans le travail, compréhension politique et formation syndicale, régularité et discipline militante, etc. ; dans certains cas, la présence d'un étudiant peut aider les militants ouvriers de l'organisation à former des cercles rouges, à définir leur intervention par rapport aux autres groupements politiques. Mais il s'agit là d'un choix